



Alain VALLÉE

Psychiatre, Nantes

Email : alainvallee44@gmail.com

Corps de l'hypnose, corps du changement

Est-ce l'esprit, la volonté, qui contrôle mon corps ou bien est-ce l'état de ce corps qui permet l'émergence de telle ou telle forme d'esprit, ma volonté n'étant que dans l'après coup que le reflet de l'illusion d'un pouvoir imaginaire ?

De l'idée platonicienne à la liberté déterminée de Spinoza, en passant par le relativisme décisionnel de Berthoz, la désillusion est grande et explique peut-être certains soubresauts actuels de notre société au sein de laquelle certains ne renoncent pas à la poursuite de l'oxymore : « liberté consumériste ».

À travers quelques lectures et quelques exemples pratiques, j'essaierai d'éclairer un peu ce chemin avant d'en tirer les conséquences sur la pratique de l'hypnose, des suggestions, et celle des thérapies brèves.

Les travaux des neurosciences, des philosophes antiques, de Spinoza, de François Roustang, de Ernest Rossi, de Kurt Levine, etc., permettent de comprendre mieux combien obtenir un changement d'état corporel pour aller vers l'objectif thérapeutique est pragmatique.

À partir de là, nous pouvons envisager nos interventions comme la proposition de nouvelles perceptions non conscientes permettant l'émergence simultanée d'un état corporel adéquat et d'une conscience de soi corrélée. Souhaitons que celle-ci, imago à laquelle, comme nous le dit Sartre, il faut bien croire, accompagne la relance d'une nouvelle forme de vie.